

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 28 (1984)

**Artikel:** L'habitat protohistorique de Bavois-en-Raillon (Vaud)  
**Autor:** Vital, Joël / Voruz, Jean-Louis / Brochier, Jacques-Léopold  
**Rubrik:** Résumé = Riassunto = Zusammenfassung  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-835623>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Résumé

La destruction par des travaux autoroutiers d'un site d'habitat du Campaniforme, du Bronze ancien IV et de la première moitié du Bronze final a nécessité l'organisation d'une importante fouille de sauvetage. La stratigraphie du site, inscrit dans un vallon creusé dans la moraine würmienne, comprend 11 phases sédimentaires; 1: creusement et érosion lors du Tardiglaciaire, 2 et 3: alluvionnements puis colluvionnements montrant le passage du Boréal à l'Atlantique avec progression du couvert végétal, 4: érosion au début du Subboréal, 5: alluvionnements et éclaircissement de la forêt, 6: colluvionnements latéraux en climat humide et nouvelle progression de la forêt, première occupation humaine Campaniforme, 7: forts ruissellements en climat humide et recul de la forêt peut-être dû à une déforestation anthropique du Bronze ancien, 8: colluvionnements et ruissellements temporaires en climat humide, progression de la forêt, abandon de l'habitat, 9: colluvionnements, forêt dense et comblement très rapide par l'apport des matériaux de construction, avec 16 phases d'aménagement rattachables au B.F. 2a-2b, 10: arrêt de la sédimentation au début du Subatlantique et forte pédogenèse, lixiviation et drainage du vallon, 11: remaniements de couches antérieures, cultures modernes, construction de l'autoroute. Cette synthèse historique a été établie par une étude sédimentologique et malacologique détaillée portant sur l'ensemble du vallon et sur toutes les couches, même stériles (J.-L. Brochier et L. Chaix). Le mobilier archéologique, essentiellement céramique, est trop fragmenté pour que des caractéristiques typologiques globales soient perçues, on ne discute donc que des éléments de comparaison particuliers prenant parfois valeur de fossiles directeurs, puis on essaie de chercher des caractères évolutifs parmi les formes et les décors. La couche 12a (environ 1900 B.C.) est rattachable au Campaniforme bourguignon, les couches 9 et 11 (1700-1600 B.C.) se placent au Bronze ancien IV et paraissent, comme à Rances VD, succéder directement au Campaniforme. Les couches 6 à 2 prennent place entre 1350 et 1000 B.C. au maximum, 3 siècles pendant lesquels les sédiments s'accumulent sur 1,50 m. Le mobilier de 6 et 5b, proche de celui de certains sites du Bronze moyen (Rances VD, Pfäffikon ZH), pourrait montrer une filiation directe entre le

Bronze moyen et le Bronze final 2b. Le mobilier très homogène des couches 5a à 3 n'est guère différent du précédent: le stock de base de 80% des formes reste inchangé et seuls diminuent les vases bitronconiques arrondis ainsi que les petits cols courts en céramique fine. On voit aussi la légère progression des formes typiques du groupe Rhin-Suisse B.F. 2b, coupes coniques segmentées, vases bitronconiques larges et coupes coniques étroites. Il se place donc avant l'abandon des traditions B.F. 1-2a, c'est-à-dire avant les premières phases palafittiques.

Sur les 16 phases d'habitat connues, 12 seulement ont pu être observées sur plus de la moitié de la surface étudiée. L'analyse architecturale, prétexte à une mise au point méthodologique du langage descriptif des «structures d'habitat», montre une extrême variabilité des constructions, en fonction des changements des paléoreliefs et de la nature des sols, plus ou moins humides, tendres et caillouteux. Les bâtiments sont essentiellement subrectangulaires, avec faitières centrales et absides ou mégarons dans quelques cas des couches inférieures. Les surfaces sont comprises entre 30 et 50 m<sup>2</sup> jusqu'au niveau 3d, à partir duquel s'opère un saut important avec des grands bâtiments d'un seul tenant de plus de 100 m<sup>2</sup>. Les soubassements comprennent aussi bien des planchers surélevés, des sablières posées sur des blocs, des radiers isolants, des solins sous des murs, que des fosses de calage. Des murs en terre uniquement (bauge ou adobe), ou en torchis sur clayonnage et colombage de poteaux corniers mortaisés, reposent aussi sur le sol (lehmständerbau). La sédimentologie montre que les matériaux environnants sont constructibles. Quelques constructions en partie surélevées pourraient aussi n'avoir utilisé que des madriers assemblés (blockbau). Ces deux techniques fondamentales semblent donc avoir coexisté parallèlement dès leur origine. Le mobilier est parfois réparti dans des zones de rejets préférentielles. Il a subi l'effet de piétinements intenses et de déplacements dus aux passages répétés dans les ruelles. On note plusieurs aménagements annexes: drainages, fossés d'écoulement et barrages pour puisards, ponts d'accès, murets ou aménagements de bordure, zones rubéfiées ou vidanges de foyers, sans parler de multiples anomalies isolées.

## Riassunto

La minaccia di distruzione di una serie di insediamenti, provocata dalla costruzione di un'autostrada, ha imposto l'organizzazione urgente di importanti indagini.

I nuclei abitativi messi alla luce risalgono al Periodo Campaniforme, al Bronzo antico e alla prima metà del Bronzo finale.

La stratigrafia della stazione, situata in un avvallamento della morena würmiana, comprende 11 fasi sedimentarie:

1. formazione dell'avvallamento, durante il periodo tardoglaciale, in seguito all'erosione della morena;
- 2-3. alluvioni seguite da depositi colluviali che indicano il passaggio dal Boreale all'Atlantico, con progressivo ricoprimento vegetale;
4. erosione all'inizio del Subboreale;
5. alluvioni e diradamento della foresta;
6. depositi colluviali, clima umido e nuova progressione della foresta;
7. clima umido, accompagnato da un forte dilavamento del suolo, con ritiro della foresta, forse causato dai disboscamenti artificiali del Bronzo antico;
8. depositi colluviali e dilavamenti temporanei durante un clima umido, avanzata della foresta e abbandono dell'insediamento;
9. depositi colluviali, foresta densa e riempimento molto rapido dell'avvallamento conseguente all'apporto di materiale da costruzione; si notano 16 fasi di riattazione dell'abitato attribuibili al Bronzo finale 2a-2b;
10. all'inizio del Subatlantico si osserva l'arresto della sedimentazione e una forte pedogenesi, come pure fenomeni di «lisciviazione» e di drenaggio dell'avvallamento;
11. rimaneggiamento degli strati anteriori, colture moderne, costruzione dell'autostrada.

Questa sintesi storica è fondata sui risultati ottenuti dagli studi sedimentologici e malacologici dettagliati, riguardanti la totalità degli strati dell'avvallamento, compresi quelli sterili (J.-L. Brochier e L. Chaix).

La suppellettile, essenzialmente fittile, è troppo frammentaria per permettere di percepire globalmente le sue caratteristiche tipologiche. Si sono quindi analizzati unicamente alcuni particolari elementi che talvolta possono assumere il valore di fossili guida; in seguito si tentano di identificare nelle forme e nei decori gli eventuali aspetti evolutivi.

Lo strato 12a (1900 B.C. ca.) si può riallacciare al Periodo Campaniforme della Borgogna; gli strati 9 e 11 (1700-1600 B.C.) si situano in corrispondenza al Bronzo antico IV e sembrano succedere direttamente al Campaniforme, come a Rances (VD). Negli strati dal 6 al 2 (1350-1000 B.C.) si accumulano, in soli tre secoli, sedimenti su uno spessore di m 1,50. La

suppellettile di 6 e di 5, prossima a quella di alcuni insediamenti del Bronzo medio (Rances, VD; Pfäffikon, ZH), potrebbe indicare una filiazione diretta tra il Bronzo medio e il Bronzo finale 2b. La suppellettile degli strati 5 e 3, seppur molto omogenea, non è per niente diversa dalla precedente: lo stock di base dell'80% delle forme rimane invariato e diminuiscono solamente i vasi bitronconici arrotondati e i piccoli colli corti in ceramica fine. Si assiste pure alla leggera progressione di forme tipiche del gruppo Reno-Svizzera Bronzo finale 2b: coppe coniche segmentate, vasi bitronconici larghi e coppe coniche strette. Questa suppellettile è dunque antecedente all'abbandono delle tradizioni del Bronzo finale 1-2a, cioè precede le prime fasi palafitticole.

Delle 16 fasi d'insediamento conosciute, solamente 12 hanno potuto essere osservate su più della metà della superficie studiata. L'analisi architettonica, pretesto per una messa a punto metodologica del linguaggio descrittivo delle strutture abitative, mostra una notevole variabilità delle costruzioni, in funzione delle modifiche dei paleorilievi e della natura dei suoli, più o meno umidi, teneri o sassosi.

Le costruzioni sono essenzialmente rettangolari, con colmo centrale, e absidi o «megaron» in qualche caso negli strati inferiori. Le superfici sono comprese tra i 30 e i 50 m<sup>2</sup> fino allo strato 3d, a partire dal quale si osserva un'importante modifica: compaiono infatti grandi costruzioni con superfici di più di 100 m<sup>2</sup>.

Le fondazioni comprendono sia piatteforme sopraelevate, sia radici poste su blocchi, sia pavimentazioni isolanti, sia basamenti dei muri che fosse di rinalzo.

Alcuni muri sono costruiti unicamente usando fango (muri costruiti con armature o con mattoni) e fango mescolato a paglia e poi spalmato su cannicci. In diversi casi le pareti consistono in intelaiature di pali incastrati tra di loro e poggianti direttamente sul suolo (lehmständerbau), mentre che per le costruzioni parzialmente sopraelevate, si sarebbero utilizzate unicamente travi orizzontali incastrate alle estremità (blockbau). Queste due tecniche fondamentali sembrano aver coesistito parallelamente sin dalla loro origine.

Sono pure visibili alcune infrastrutture annesse alle abitazioni: drenaggi, fosse di scolo e dighe per pozzi di drenaggio, ponti di accesso, recinti, muretti, zone ossidate o accumuli di cenere e molteplici anomalie isolate.

La sedimentologia mostra che i materiali usati per le diverse costruzioni provengono dalle stesse vicinanze del sito.

La suppellettile ha subito l'azione di intensi calpestii e si è accumulata preferenzialmente ai bordi delle zone di passaggio e delle aree abitate, come ai lati dei viottoli o attorno alla base delle pareti.

## Zusammenfassung

Die Zerstörung einer Station der Glockenbecherkultur, der Frühbronzezeit (FBZ) und aus der ersten Hälfte der Spätbronzezeit (SBZ) durch den Autobahnbau hat die Organisation einer bedeutenden Rettungsgrabung notwendig gemacht. Die Stratigraphie der Siedlungsstelle, welche in einem in die Würmoräne eingetieften Tälchen liegt, baut sich aus 11 Phasen auf:

1. Eintalung und Erosion im Spätglazial.
- 2 und 3. Abschwemmung, danach Akkumulation am Übergang von Boreal zum Atlantikum mit zunehmender Vegetationsdecke.
4. Erosion zu Beginn des Subboreals.
5. Abschwemmung und Lichtung des Waldes.
6. Laterale Anschwemmung im feuchten Klima und erneutes Aufkommen des Waldes, erste glockenbecherzeitliche Besiedlung.
7. Starke Rinnsalbildung unter feuchtem Klima und Zurückweichen des Waldes, vielleicht bedingt durch menschliche Rodungstätigkeit in der FBZ.
8. Einschwemmung und gelegentliche Rinnsalbildung bei feuchtem Klima, Zunahme der Bewaldung, Aufgabe der Siedlung.
9. Einschwemmung, dichter Wald, schnelle Auffüllung durch Reste von Baumaterial aus 16 Siedlungsphasen, die der SBZ 2a-2b zuweisbar sind.
10. Sedimentationsunterbruch zu Beginn des Subatlantikums und starke Bodenbildung, Auslaugung und Drainage des Tälchens.
11. Ausräumung älterer Schichten, moderne Kulturen, Bau der Autobahn.

Diese chronologische Synthese konnte aufgrund einer detaillierten sedimentologischen und malakologischen Untersuchung erstellt werden. Darin einbezogen sind die Talentwicklung und alle, auch die sterilen Schichten (J.-L. Brochier und L. Chaix).

Die archäologischen Funde, namentlich die Keramik, sind zu fragmentiert, um allzu weitgehende typologische Schlüsse daraus ziehen zu können. Deshalb finden nur jene Elemente Erwähnung, welche den Charakter von «Leitfossilien» besitzen; auch wird versucht, Entwicklungstendenzen der Formen und Verzierungen zu finden. Schicht 12a (ca. 1900 v.C.) lässt sich mit den burgundischen Glockenbechern korrelieren, die Schichten 9 und 11 (1700-1600 v.C.) fallen in die FBZ IV und scheinen, wie in Rances/VD, direkt auf die Glockenbecherzeit zu folgen. Die Schichten 6 bis 2 gehören in die Zeit zwischen 1350 und spätestens 1000 v.C., 4 Jahrhunderte, in denen 1,5 m Sediment entstanden. Die Funde von 6 und 5b, die in die Nähe

jener von Mittelbronzezeit-Stationen wie z.B. Rances/VD oder Pfäffikon/ZH zu stellen sind, könnten eine direkte Entwicklung von der MBZ zur SBZ 2b (in der Terminologie von J.-J. Hatt) belegen. Die gleichartigen Funde der Schichten 5a bis 3 unterscheiden sich davon kaum: Der Hauptanteil von 80% der Formen bleibt unverändert, einzig die runden doppelkonischen Hals aus Feinkeramik verschwinden. Ferner ist eine leichte Weiterentwicklung der typischen Formen der Gruppe Rhein-Schweiz-SBZ 2b mit Knickwandschalen, weiten doppelkonischen Gefässen und engen konischen Schalen feststellbar. Die Funde der Schichten 5a bis 3 datieren demnach vor dem Ende der SBZ 1-2a-Tradition, d.h. vor die ersten Pfahlbauphasen der SBZ.

Von den 16 bekannten Siedlungsphasen konnten nur 12 über mehr als die Hälfte der Grabungsfläche beobachtet werden. Der Siedlungsanalyse geht eine methodologische Einführung in die verwendete Ansprache der Siedlungsstrukturen voraus. Es liegt eine extreme Vielfalt der Bauweise vor, die mit der Veränderung des Paleoreliefs und der Natur der Böden zusammenhängt. Diese sind meist mehr oder weniger feucht, locker und kiesig. Die Gebäude sind zur Hauptsache rechtwinklig angelegt mit zentralem First und Apsiden oder in den tieferen Schichten als Megara ausgebildet, d.h. grosse rechteckige Häuser mit zentraler Feuerstelle und einem Vorraum. Die Hausgrundrisse betragen zwischen 30 und 50 m<sup>2</sup> bis zum Niveau 3d, wo ein bemerkenswerter Wechsel zu grossen Bauten von über 100 m<sup>2</sup> erfolgt. Die Substruktionen bestehen aus abgehobenen Böden, Sand über Steinbettlagen, isolierenden Rosten, Pflasterungen, Gruben. Mauern aus Strohlehm, Trockenziegeln oder Flechtwerk und in den Ecken verzapftes Ständerwerk liegen unmittelbar dem Boden auf (*Ständerbauten*). Wie die Sedimentologie zeigt, sind die vorkommenden Materialien konstruktiver Art. Einige zum Teil abgehobene Bauten könnten auch bloss *Blockbauten* sein. Diese zwei fundamentalen Techniken (Blockbau-Ständerbau) scheinen demnach von Anfang an nebeneinander bestanden zu haben. Die Funde sind manchmal auf bevorzugte Abfallzonen verteilt. Sie waren einer intensiven Begehung und Verschleppung unterworfen. Schliesslich können zusätzliche Eingriffe festgestellt werden wie Drainage, Abwassergräbchen, Senkgruben, Stege, Zäune, Mäuerchen, brandgefärbte Zonen oder entleerte Feuerstellen, ohne auf die zahllosen kleineren Störungen näher einzugehen.

Übersetzung M. Joos